

## Ma nuit de noces ou celle d'un autre

Nouvelles confirmées

Publié par : Istenezot

Publié le : 07-06-2015 17:40:00

Cette nouvelle est une réponse au défi de notre ami Exem qu'il a posé le 29 mai dernier :

[http://www.loree-des-reves.com/module ... hp?topic\\_id=3645&forum=21](http://www.loree-des-reves.com/module ... hp?topic_id=3645&forum=21)

Ecoutez Gentes Dames et Preux Chevaliers l'histoire rocambolesque de la huitième nuit de noces de notre bon Roi François, alors que notre monarque allait sur ses 70 ans.

Notre grand Roi tenait absolument que sa dulcinée se présente en être virginal sur la couche royale. Sa Grâce, royale naturellement, y tenait réellement, par peur sans doute d'être moqué d'une femme d'expérience, si Sa Majesté n'officialait avec succès en un tel équipage.

Deux heures avant la nuit de noces, il s'exprime ainsi auprès de son grand Chambellan des Affaires Privés. Ce dernier avait eu fort à faire depuis que son monarque de patron avait papillonné, de gauche et de droite, pendant plus de 40 ans, et convolé en justes noces - tous les historiens n'en sont pas convaincus, à la minute où je vous parle-, sept fois avant celle dont je vous narre l'histoire.

- Etes vous certain que l'élue que vous m'avez choisie soit demeurée virginale?
- Je vous l'assure Votre Majesté. Ses parents nous l'ont garanti et le Grand Inquisiteur des Affaires Sexuelles a vérifié la présence de son hymen.
- Ah! Vous me voyez tout pimpant devant cette fraîcheur à venir de la première relation de l'épousée.

Après avoir remercié son Grand Chambellan, pas celui des Affaires Sexuelles, l'autre, l'époux royal rejoint l'épousée dans la chambre royale dont les murs sont couverts de tapisseries illustrant la vie amoureuse d'Aphrodite. Avec tout le respect que je lui dois, à son âge, un peu de pornographie artistique n'allait pas faire de mal à la libido royale. L'élue se présente devant son illustre époux dans une chemise de nuit transparente. Elle porte également un corset qui met en valeur une poitrine somptueuse et délicate qui, à l'instant même des regards croisés entre les deux époux, a créé chez notre divin monarque des effets très physiologiques et terrestres. Le corps de sa Majesté est alors parcouru de désirs tendres, coquins et malicieux.

Il s'approche de son Altesse Royale, Eléonore, fleurit ses deux joues de baisers tendres et entreprend, avec envie, de lui délasser son corset. Sa respiration devient plus rapide. Dès lors que le corset de la belle est enlevé, sa royale Seigneurie retire avec empressement la chemise de nuit et ses baisers voluptueux et enivrants courent tout au long de son corps, au galbe longiligne. Ici, sur ses seins, ses baisers s'arrêtent quelques instants, pour le plus grand bonheur de son Altesse, si l'on en croit ses réactions, là, ils s'arrêtent sur son sexe pour donner lieu à quelques cris discrets dont sa Grâce Royale se sent honoré.

Autant Sa Majesté ne faisait pas attention à ma personne - en effet le protocole exigeait la présence du premier médecin du Roi lors de la nuit de noces du monarque-, autant, notre grand monarque fut agacé par l'arrivée subite du Président du Grand Conseil Royal.

- Votre Majesté, les troupes espagnoles tentent de reprendre la ville de Perpignan.
- Vous ne voyez pas que je suis en pleine action.
- Mais votre Majesté, le Secrétaire d'Etat aux Affaires Extérieures m'a demandé de vous prévenir impérativement. Il souhaite s'entretenir avec vous. Il souhaite vivement que vous convoquiez le Grand Conseil.

- Dites lui que je désire conclure la bataille que je mène actuellement.
- Comme il vous plaira votre Majesté.
- Ma tendre et douce, reprenons nos affaires, si cela vous agréé!

Cette intervention intempestive avait réfréné les ardeurs d'Eléonore.

- Votre Majesté ne préférerait-elle pas reporter notre nuit de noces à plus tard?
- Jamais m'entendez-vous, jamais je n'ai manqué à mes devoirs, ce n'est pas aujourd'hui que nous allons commencer ma Mie!

Le Roi n'ajoute rien à cette réponse et fait glisser ses doigts le long de ses seins, puis le long de sa moelle épinière, pour finir sur ses jambes. De nombreuses caresses remontent ensuite, avec frénésie, sur les cuisses de son Altesse Royale qui retrouve alors des sensations voluptueuses. Après quelques minutes de ces caresses si sensuelles qui ont manifestement un effet sur la belle, son Altesse Royale, pardon, sa Majesté frémit, laisse ses désirs concupiscent monter et son sexe turgescent désire alors entreprendre une pénétration royale.

C'est alors qu'au milieu des cris de sa Majesté et de son Altesse, à nouveau, le Président du Grand Conseil Royal fait son entrée dans la chambre nuptiale.

- Votre Majesté, la garnison du château se révolte et désire se plaindre à sa Majesté de leurs conditions déplorables de logement et de nourriture.
- Mais vous avez décidé de nuire à mes élans sensuels!
- Votre Majesté, ils arrivent, vous ne pouvez pas les recevoir dans cette tenue!
- Ces gens, ce peuple, finiront pas faire des révolutions et par nous tuer !
- Ma Douce, si vous le voulez bien, je vais recevoir ces gens puis nous reprendrons notre devoir royal.

Quelques minutes plus tard, le Président du Grand Conseil rassure sa Majesté. Ce n'était qu'une fausse alerte.

Cette fois-ci, sa Majesté se décide à mener une stratégie de volupté entreprenante. Il se met à dévorer l'intimité de son Altesse. Après un tel envoûtement, ses gémissements se font de plus en plus forts et s'accroissent. Leurs soupirs se fondent dans la nuit et sa Majesté en profite pour se placer contre le corps de son aimée. Puis il fait ce qu'il avait prévu de faire; il entreprend une voluptueuse pénétration. Dans les minutes qui suivent, claironne la jouissance des deux corps de leurs Seigneuries, à l'unisson...

- Jacques, Jacques, réveille toi.
- Quoi, qu'est-ce qu'il y a ? Pourquoi, me tapes tu ainsi ?
- Eh bien, je te rappelle que cette nuit, c'est notre nuit de noces.
- Oui, oui, puisque tu le dis!
- Oui, eh bien, plutôt que de bénéficier de la narration dans tes rêves d'une nuit de noces royale, il me serait plus agréable de pouvoir connaître la mienne ! Parce que, pour l'instant, j'ai bien eu droit à quelques préliminaires mais je n'ai pas goûté à toutes les joies de la fusion de nos deux corps. J'ai beaucoup aimé la dernière partie de ton rêve dont tu m'as fait profiter à haute voix. J'aimerais bien que nous mettions ce scénario en pratique, mon amour.
- Ce que mon aimée désire, je le ferai avec bonheur!